La musique à Genève

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **1 (1901-1902)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

« Deutscheliederspiel » de H. v. Herzogenberg. Les soli étaient confiés à M. et Mme Troyon-Blæsi, c'est dire qu'ils étaient entre bonnes mains.

Je finis cette chronique en citant un concert qui, quoique ayant surtout un intérêt local, a attiré beaucoup de monde même du dehors; c'était la répétition du « Festspiel » de Hans Huber.

La musique de Huber avait déjà eu un énorme succès cet été lors de sa première exécution en plein air, mais l'immensité de l'espace avait empêché de discerner une foule de détails qui, rendus à leur valeur dans une salle fermée, ont assuré un triomphe à l'œuvre dont on peut ainsi admirer le travail génial et toutes les beautés. La salle était bondée jusqu'à la dernière place aux deux concerts ainsi qu'à la répétition générale et le public trépignait d'enthousiasme et de jubilation. Les soli étaient chantés par Mme Huber, Mlle Philippi et MM. R. Kaufmann, Sandreuter, Bœpple et Weber, et les chœurs par le « Gesangverein » et la « Liedertafel ». Le texte parlé qui relie l'action, récité par M. Gessler, et dont M. Wackernagel est l'auteur, permettra des exécutions de l'œuvre même en dehors de Bâle. P. P.

LA MUSIQUE A GENÈVE

Orchestre du Conservatoire. — Le dernier rapport annuel du Conservatoire de musique annonçait la création, depuis longtemps désirée, d'une *classe d'orchestre* pour amateurs et professionnels. On nous informe que l'ouverture de cette classe aura lieu dans la première quinzaine de décembre, sous la direction de M. le professeur Henri Marteau (lorsque l'éminent violoniste devra s'absenter, il sera remplacé par M. le professeur Otto Barblan). Il y aura de décembre à la fin de juin, une séance par semaine, à 8 heures du soir, dans la grande salle du Conservatoire.

Les élèves des classes normales et de virtuosité des diverses branches instrumentales formeront le principal élément de ce nouvel orchestre; mais pourront en faire partie également toutes les personnes désireuses d'exécuter de bonne musique d'ensemble et des œuvres symphoniques. Celles-ci seront choisies de préférence dans le répertoire des maîtres classiques, la musique moderne n'étant du reste pas exclue des programmes. Pour inscriptions, conditions et renseignements, s'adresser à la direction du Conservatoire, le matin de 10 heures à midi, sauf le jeudi.

Revue des concerts. — M. René Lenormand, compositeur parisien très connu et directeur d'une école de musique réputée, a donné une conférence très documentée et originale au Conservatoire sur le *lied allemand et la mélodie française.* Un concert suivait la causerie dont le programme comprenait un choix judicieux de *lieds* chantés avec art par Mlle Bachofen, et M. Mauguière, un ténor de grande intelligence musicale. Les lieds de Gabriel Fauré et Duparc ont été particulièrement goûtés. Les chansons de M. Lenormand ont été fort bien accueillies.

Au concert donné au profit de l'œuvre catholique italienne, l'on a remarqué une jolie Gavotte pour violoncelle de M. Alphonse Dami, et une série de pièces de piano délicatement interprétées par Mlle Janisewska. Dans la partie de chant, Mlle Gherardi, MM. Zbinden, Lugrin et Cheridjean ont eu du succès.

Mme Jeanne Raunay a remporté un grand succès au Conservatoire. C'est une artiste à la voix sympathique, un peu courte mais égale, qui sait phraser et qui sait dire. M. Louis Rey, notre excellent violon-solo, a joué avec une grande intensité de son et dans un style chaleureux, la superbe sonate de César Franck et diverses pièces de genre. Il était secondé par le pianiste Jemain, un musicien intelligent qui manque un peu d'extériorité dans son jeu.

M. Ernest Schelling a donné au Victoria Hall un concert de piano avec orchestre, et s'est révélé comme excellent virtuose, au toucher délicat, au jeu puissant aussi, mais encore impersonnel. Il a joué de façon très intéressante, entre autres, la *Fantaisie polonaise* de son maître Paderewski.

Le jeune violoniste-prodige, Florizel de Reuter, élève de Marteau, a eu un succès fou à la Réformation. C'est un sujet exceptionnellement doué et auquel un avenir splendide est réservé, si ses triomphes prématurés lui laissent l'envie et le loisir de faire fructifier sainement son talent superbe. Le pianiste neuchâtelois, M. Adolphe Veuve a montré dans le même concert de très grandes qualités de style, de poésie et de toucher.

Nous rappelons qu'il ne sera rendu compte dans LA MUSIQUE EN SUISSE *que des concerts pour lesquels notre journal aura reçu des invitations.* OCTAVE.

P. S. L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro le compte rendu des autres concerts de la quinzaine